

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2022

Période de collecte :

du mardi 28 juin 2022 au mardi 5 juillet 2022

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Normandie qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Au plan national, dans un environnement difficile marqué par la guerre en Ukraine et les fortes tensions sur les marchés des matières premières, l'activité continue de résister même si les chefs d'entreprise font état de perspectives en demi-teinte.

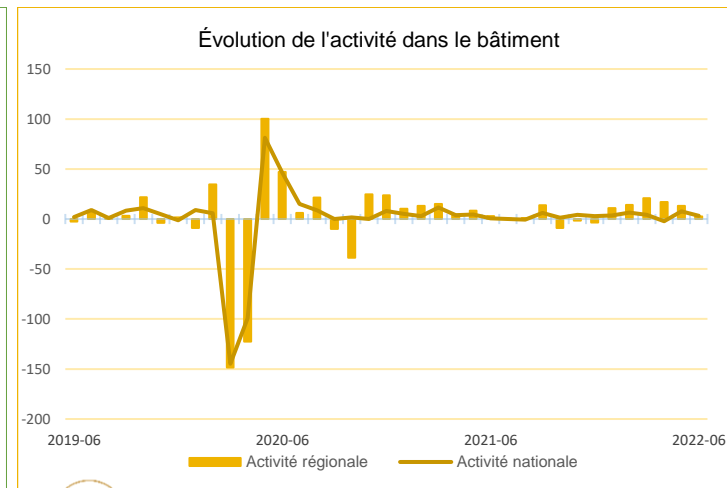
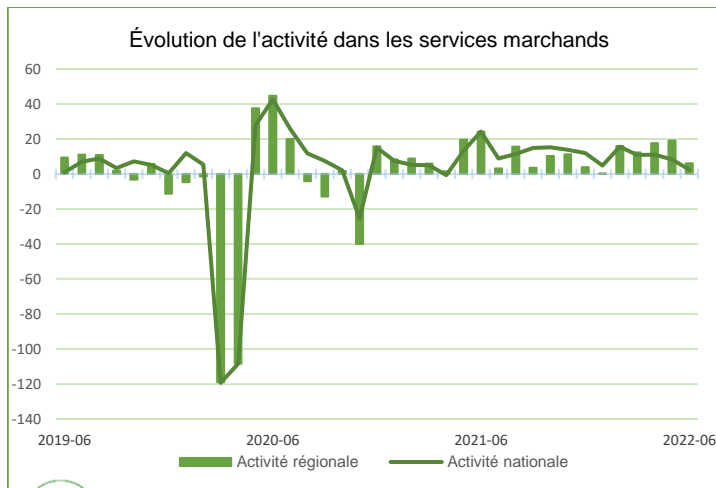
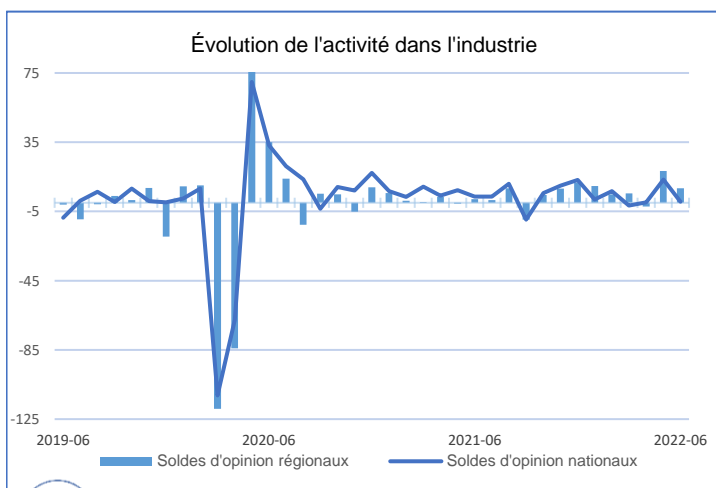
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 juin et le 5 juillet), l'activité au mois de juin est stable dans l'industrie et a légèrement progressé dans les services marchands couverts par l'enquête et le bâtiment.

Pour le mois de juillet, l'activité serait en léger repli dans l'industrie et progresserait modérément dans les services marchands ; elle évoluerait peu dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative pour chacun des trois grands secteurs.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (59% en juin, après 61% en mai) et le bâtiment (52%, après 55%). Les difficultés de recrutement augmentent significativement (+ 3 points), pour s'établir à 58%. Cette nouvelle hausse concerne l'ensemble des secteurs mais est la plus marquée dans les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie pour le deuxième mois consécutif, en lien avec une augmentation jugée moins forte des prix des matières premières.

Après son fort rebond de 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, touché par les effets de la vague épidémique Omicron et les premières conséquences de la guerre en Ukraine. Après avoir progressé en avril et surtout en mai, le PIB se stabiliserait en juin. Les premières indications suggèrent qu'il serait de nouveau stable en juillet. Nous estimons ainsi à ce stade que la progression du PIB au deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de ¼% par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En Normandie, en juin, la production industrielle progresse à nouveau globalement, toutefois plus lentement qu'en mai. Les carnets de commandes se stabilisent à un niveau jugé satisfaisant.

Dans les services marchands couverts par l'enquête, le courant d'affaires est aussi en légère augmentation, à un rythme moins soutenu que ces quatre derniers mois.

Dans la construction, le secteur des travaux publics a nettement rebondi au deuxième trimestre ; l'activité du bâtiment se stabilise d'un mois sur l'autre.

Les difficultés d'approvisionnement restent élevées dans l'industrie et le bâtiment. Les difficultés de recrutement continuent de concerner, à des degrés divers, un nombre important d'entreprises dans l'ensemble des secteurs.

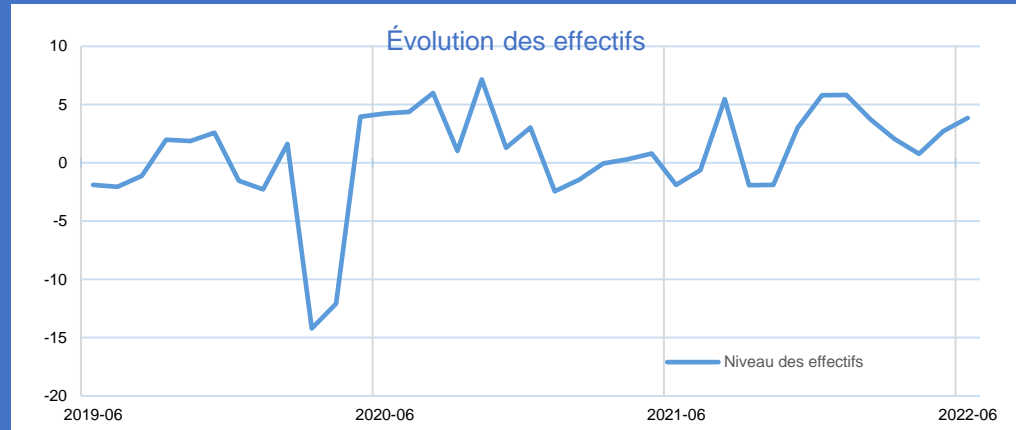
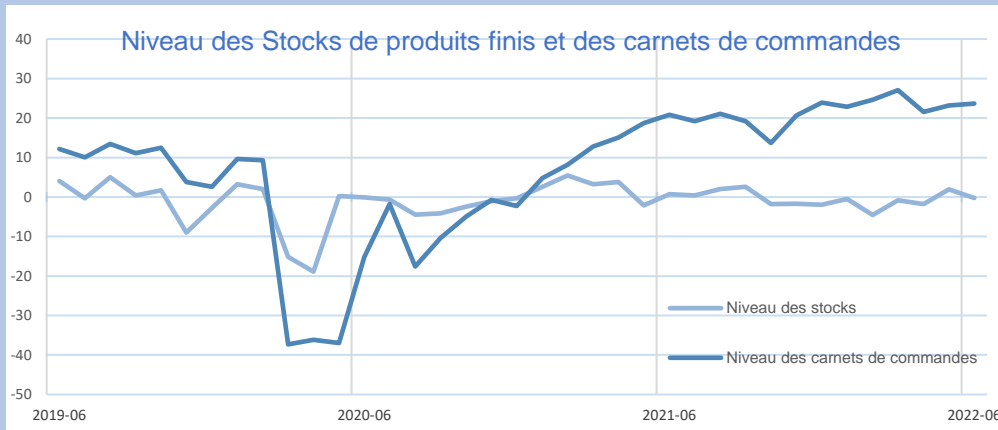
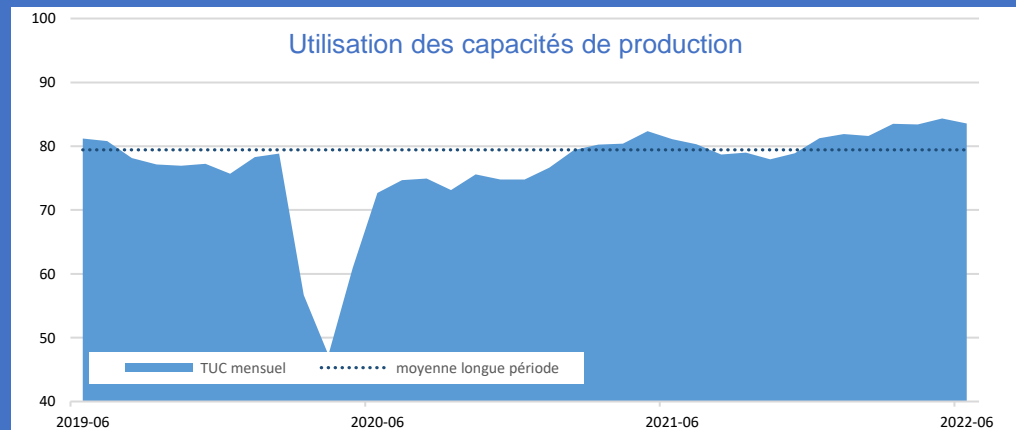
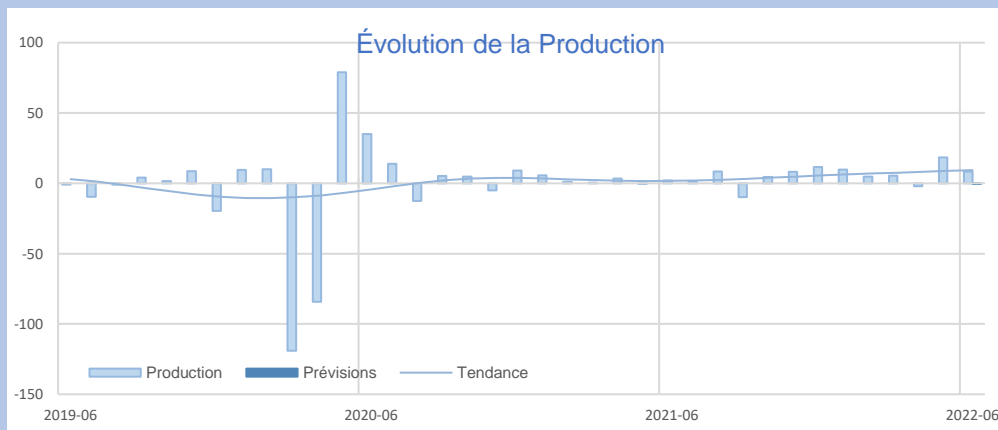
En juillet, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité évoluerait globalement peu dans l'industrie et les services tandis qu'elle progresserait légèrement dans le bâtiment.

Au troisième trimestre, elle devrait s'inscrire en repli dans les travaux publics.



Synthèse de l'Industrie

En juin, la production industrielle progresse à nouveau globalement mais plus lentement que le mois passé. Les carnets de commandes se maintiennent à un niveau supérieur à celui qui précède la crise sanitaire. Les stocks sont jugés suffisants. Le taux d'utilisation des capacités de production se situe toujours au dessus de sa moyenne de longue période. Les chefs d'entreprise expriment un regain d'incertitude et tablent sur une stabilisation de l'activité en juillet.



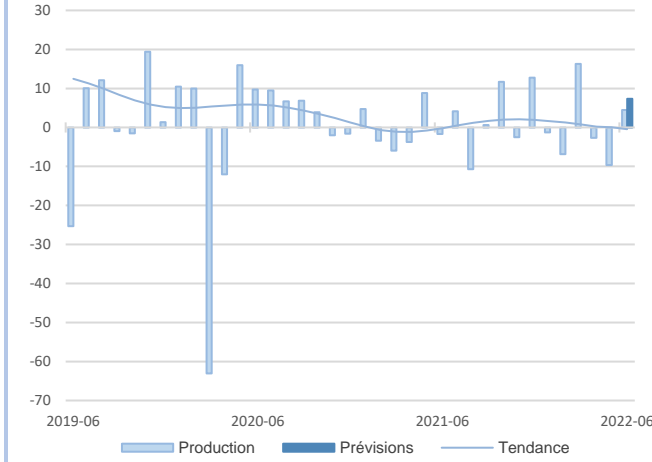
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

18,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Agroalimentaire



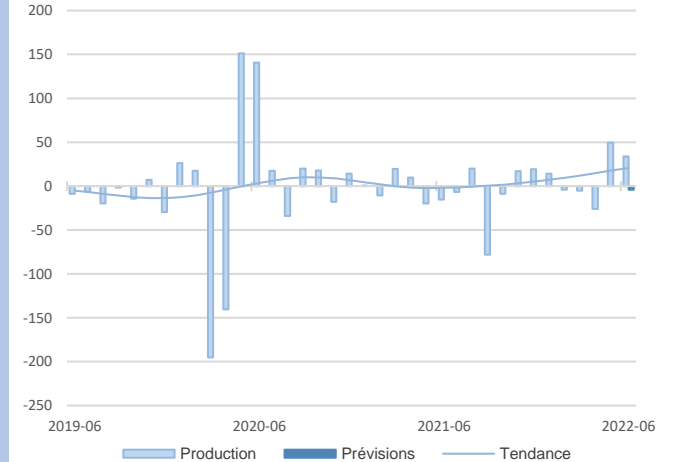
Après un mois de mai en recul, la production augmente en juin, avec toutefois des disparités selon les branches. La demande rebondit légèrement.

Le secteur reste marqué par d'importantes hausses des prix des matières premières, qu'il n'est pas toujours possible de répercuter en totalité sur les prix de vente.

Les chefs d'entreprise interrogés estiment que leurs carnets de commandes sont bien étoffés. En juillet, l'activité devrait progresser.

Matériel de transport

14,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



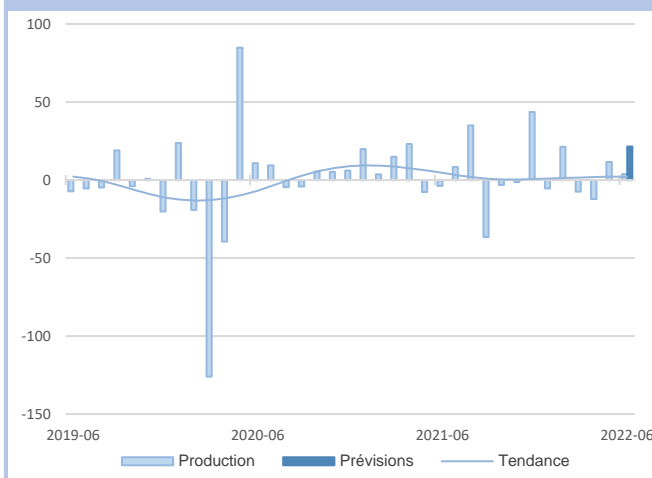
Comme anticipé, l'activité progresse nettement en juin.

Les prix des matières ont augmenté sensiblement. Cette hausse a été en grande partie répercutée sur les prix des produits finis.

En juillet, l'activité se stabiliserait selon les chefs d'entreprise.



GRANDS SECTEURS



En juin, l'activité progresse très modérément. La demande reste dynamique, davantage en provenance de l'étranger que du marché intérieur.

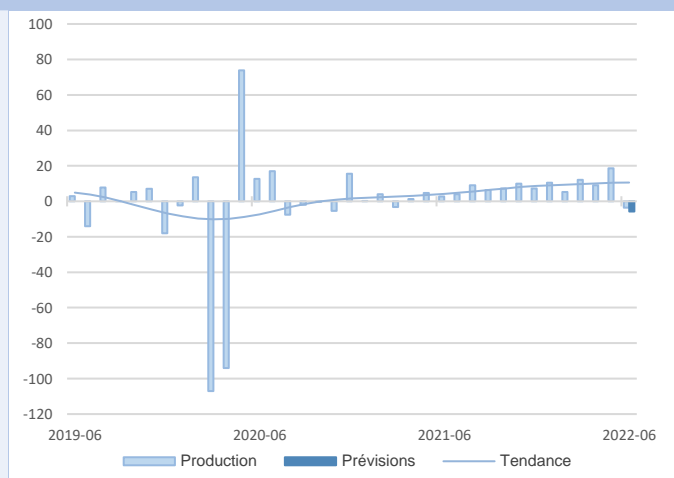
La hausse des coûts des matières premières se poursuit; les prix de vente sont ainsi revus à la hausse.

Les carnets sont jugés bien garnis et les chefs d'entreprise interrogés prévoient une accélération de la production en juillet.

La production en juin s'est très légèrement infléchi. Le carnet de commandes se réduit en raison d'une moindre demande du marché intérieur et bien plus encore de l'étranger.

L'augmentation des matières premières est généralement répercutée sur les prix des produits finis.

En juillet, l'activité devrait se replier modérément.



12,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

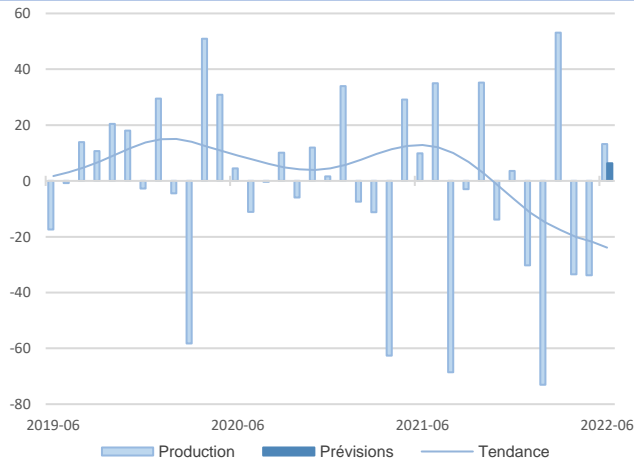
Equipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

54,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

Transformation de la viande



Après deux mois de baisse marquée de l'activité, la production rebondit en lien avec une demande bien orientée.

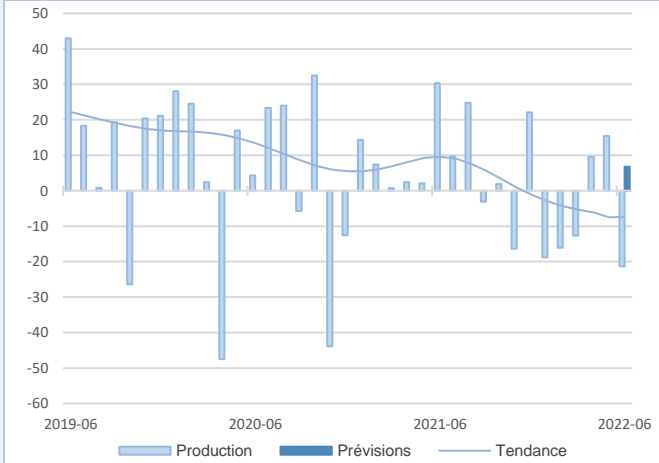
Les prix des matières premières continuent de se renchérir et les industriels répercutent les hausses sur les prix des produits finis.

Les carnets sont toujours jugés en léger retrait par rapport aux attentes.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité progresserait de façon modérée en juillet.

Produits laitiers

11,5%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



En juin, face à une demande atone, la production est en net recul.

Les carnets de commandes peinent encore à retrouver un niveau satisfaisant.

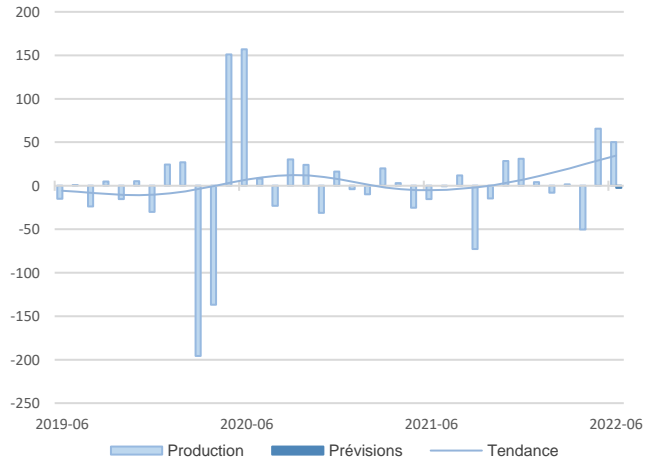
Néanmoins, les chefs d'entreprise s'attendent à un rebond de l'activité en juillet.



Agroalimentaire

71,9%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2020)

Automobile



Comme prévu, en dépit des difficultés d'approvisionnement et de recrutement, l'activité en juin est restée bien orientée et a davantage progressé qu'anticipé.

Les carnets de commandes demeurent bien garnis.

Les hausses de prix des matières premières ont été pour la plupart répercutées sur les prix des produits finis.

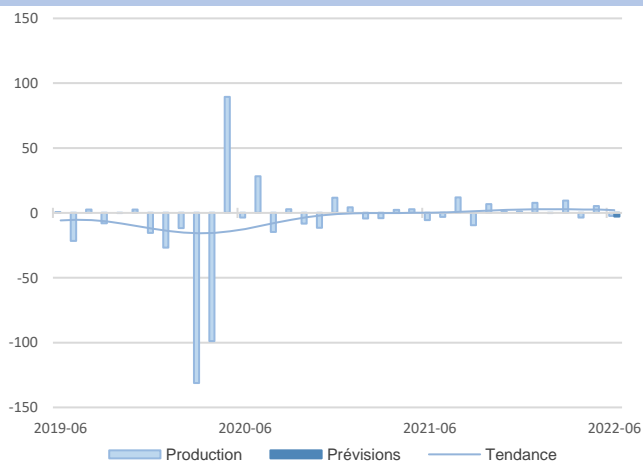
En juillet, la production se stabiliserait.



Matériel de transport

25%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Métallurgie



En juin comme anticipé, la production s'est très légèrement infléchi. Les carnets de commandes sont inférieurs à la normale dans un contexte de réduction de la demande étrangère et intérieure.

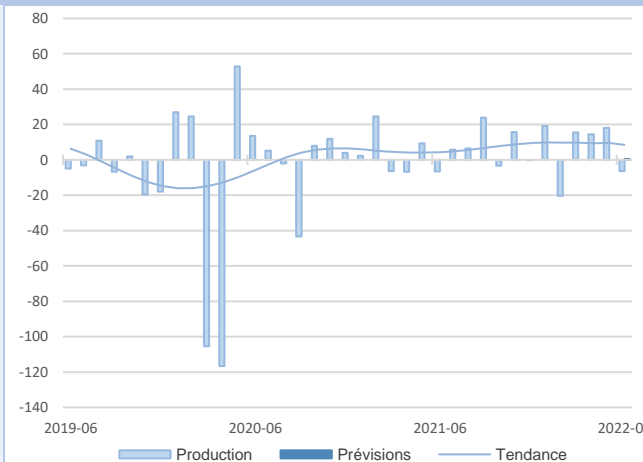
Les prix de certaines matières premières se sont stabilisés voire infléchis (acier).

Pour autant le coût de l'énergie impacte les devis.

L'activité ne devrait que peu évoluer en juillet.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

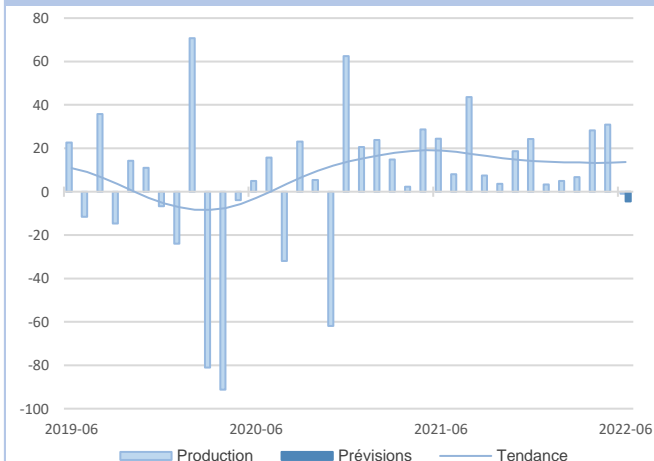
20,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



La production en juin a baissé modérément. Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement continuent de perturber l'activité.

Les hausses de prix des matières premières (PVC) et de l'énergie continuent d'être répercutées sur le prix des produits finis.

En juillet la production se stabiliserait.



Comme prévu, après de nombreux mois de progression, la production s'est stabilisée en juin. Elle reste affectée par les difficultés d'approvisionnement.

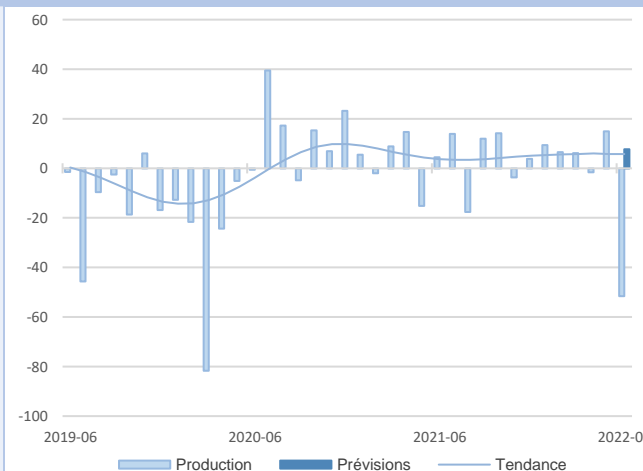
La hausse du coût des matières premières continue d'être répercutée sur les prix des produits finis.

En juillet, la production s'infléchirait légèrement.

La production s'est très sensiblement contractée en juin du fait, notamment, des arrêts de lignes pour maintenance ou des difficultés liés aux fournisseurs.

La demande sur le marché intérieur et en provenance de l'étranger s'est contractée. Le carnet de commandes est jugé bas. Les hausses de prix des matières premières sont difficilement répercutées sur les prix de vente.

L'activité serait un peu mieux orientée le mois prochain.



10,2%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

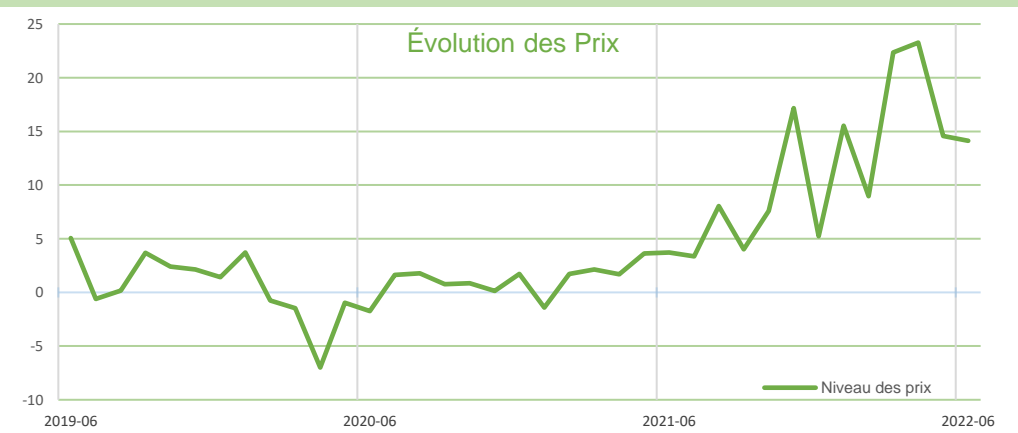
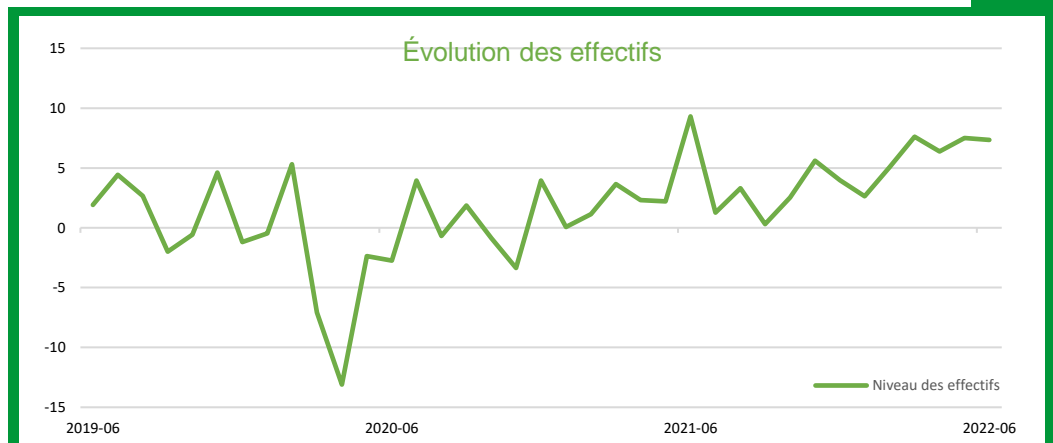
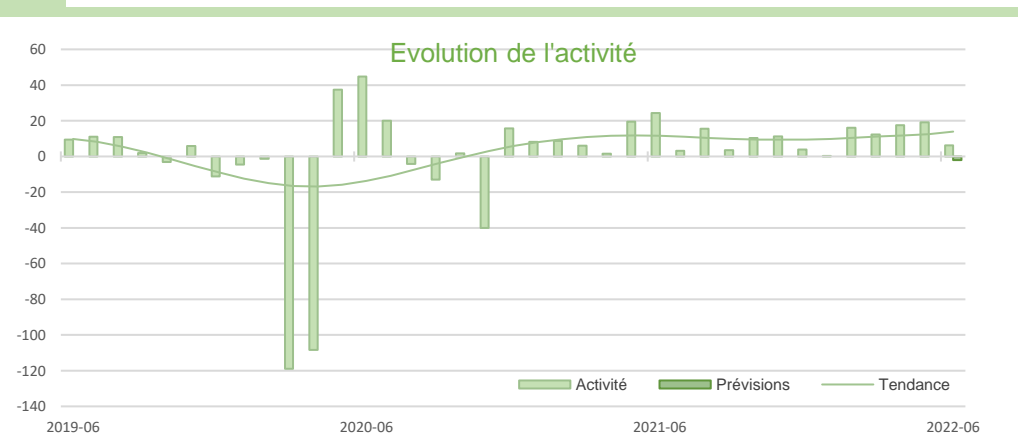
Industrie chimique

11,8%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



Synthèse des services marchands

Dans les services marchands sous revue, le courant d'affaires est en légère augmentation, à un rythme nettement moins soutenu que ces quatre derniers mois. Les recrutements de juin n'ont pas toujours permis de compenser le besoin de main d'œuvre signalé par certaines entreprises. Selon les professionnels interrogés, l'activité évoluerait peu en juillet.



Source Banque de France – SERVICES

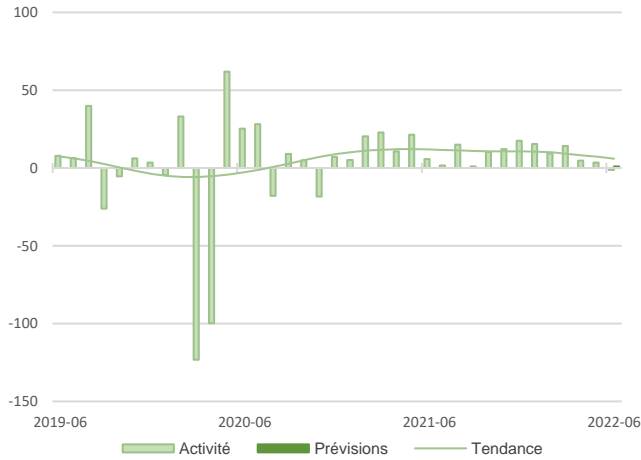
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

20,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Services bâtiments aménagements paysagers nettoyage



L'activité est restée quasi stable. Des acteurs restent particulièrement pénalisés par le manque de personnel malgré les embauches réalisées en juin. La hausse du prix de l'énergie et des consommables a été répercutée sur les tarifs des prestations.

Dans les prochaines semaines, une stabilisation de l'activité est anticipée par les chefs d'entreprise.

Transports routiers de fret et par conduite

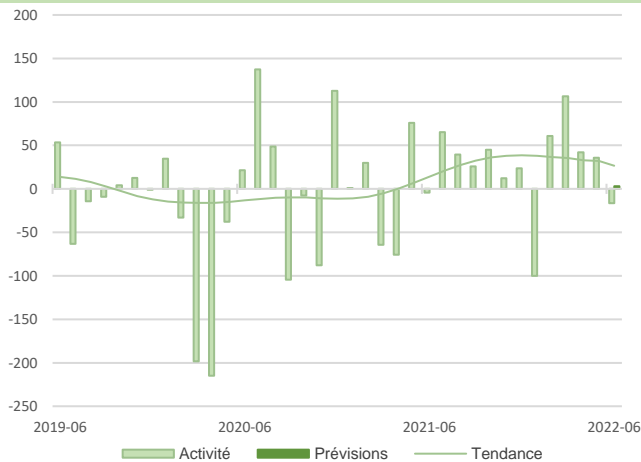
20,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



L'activité tend à s'éroder. Les difficultés de recrutement continuent de perturber le développement de certaines entreprises. Les professionnels ont pratiqué des revalorisations tarifaires afin de compenser, au moins en partie, l'augmentation du prix du carburant.

En juillet, l'activité et la demande devraient se stabiliser.



En juin l'activité s'est infléchi, après la reprise marquée enregistrée au cours des quatre mois précédents.

La fréquentation observée en juin est, malgré tout, jugée plutôt satisfaisante. Les établissements ont ainsi pu augmenter le prix moyen de la nuitée. Des renforts d'effectifs ont été réalisés en juin et sont parfois prévus en juillet. Le mois prochain devrait enregistrer un niveau d'activité équivalent à celui de juin.

5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

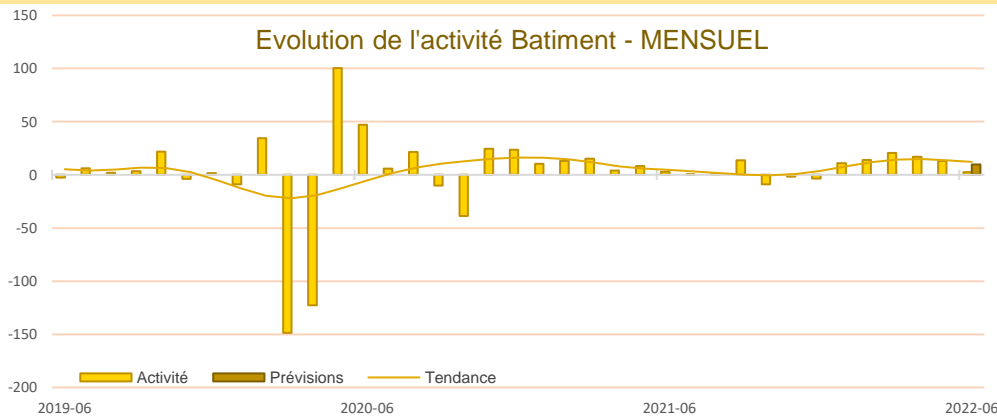
Hébergement



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le secteur du bâtiment, après la progression observée depuis le début de l'année, l'activité se stabilise. Les carnets de commandes sont confortables et continuent de se remplir malgré les perturbations économiques actuelles. Les chefs d'entreprise interrogés prévoient une très légère hausse de l'activité en juillet.

Dans les travaux publics, l'activité a nettement rebondi au deuxième trimestre. Une baisse du courant d'affaires est, néanmoins, attendue par les chefs d'entreprise le trimestre prochain.



En juin, dans le bâtiment, après cinq mois de progression, l'activité s'est globalement stabilisée. Les carnets de commandes restent bien orientés et offrent une visibilité au moins jusqu'à la fin de l'année.

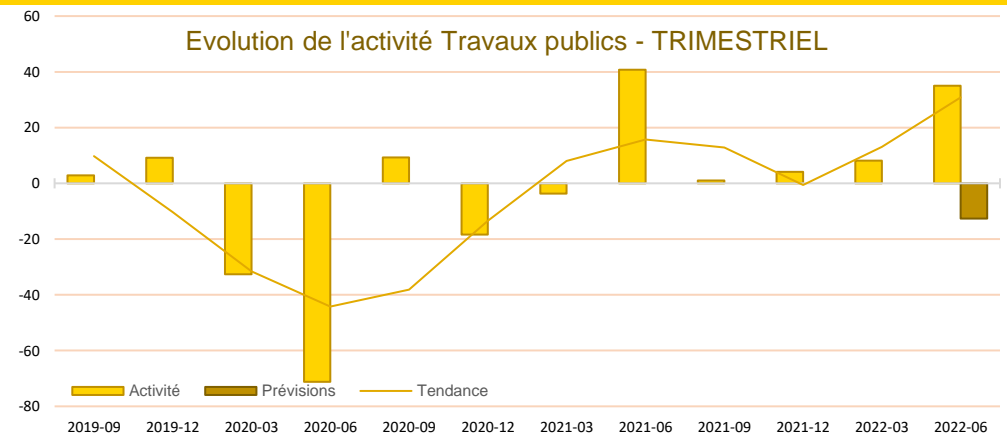
Un ralentissement de la demande est observé en liaison avec des prix de devis qui restent élevés. Les difficultés liées au recrutement et à l'approvisionnement semblent quelque peu s'atténuer, alors que les incertitudes concernant le conflit ukrainien demeurent.

Les chefs d'entreprise interrogés tablent sur un léger rebond de l'activité au mois de juillet.

Comme anticipé le trimestre dernier, l'activité dans les travaux publics a fortement rebondi au deuxième trimestre.

Les carnets de commandes sont jugés plus étoffés.

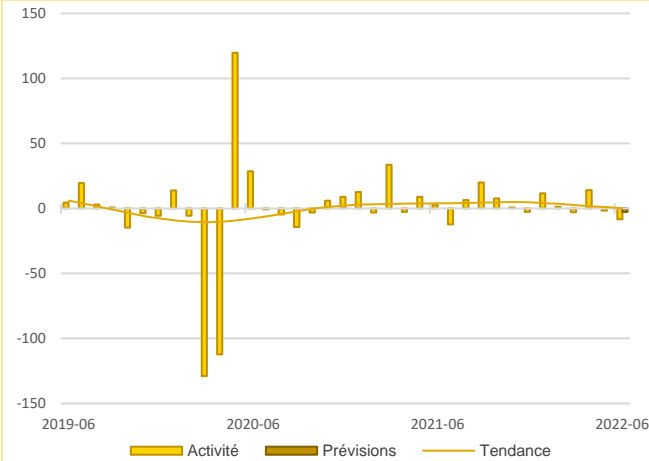
Toutefois la hausse des prix des matériaux, qui n'est pas toujours répercutée en totalité sur les devis, et les difficultés de recrutement, conduisent les chefs d'entreprise à anticiper un ralentissement de l'activité au 3ème trimestre.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

20,3%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

Activité - Gros œuvre



Comme anticipé l'activité du mois de juin a légèrement fléchi.

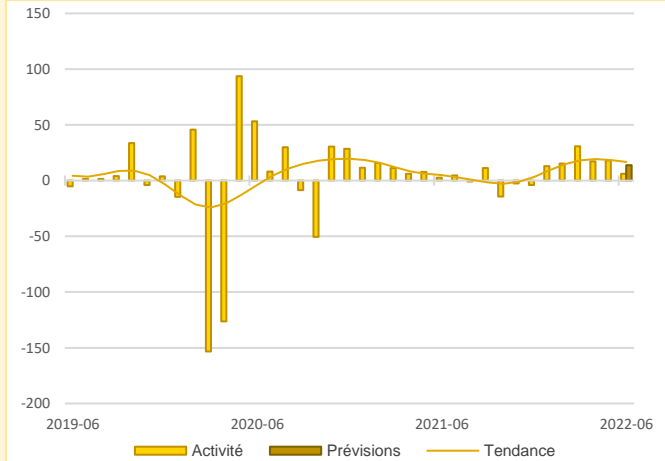
Les chefs d'entreprise interrogés indiquent toujours des difficultés de recrutement et d'approvisionnement qui ne s'amplifient cependant pas. La hausse des prix, même anticipée, continue néanmoins de perturber l'activité.

En juillet l'activité se stabiliserait.



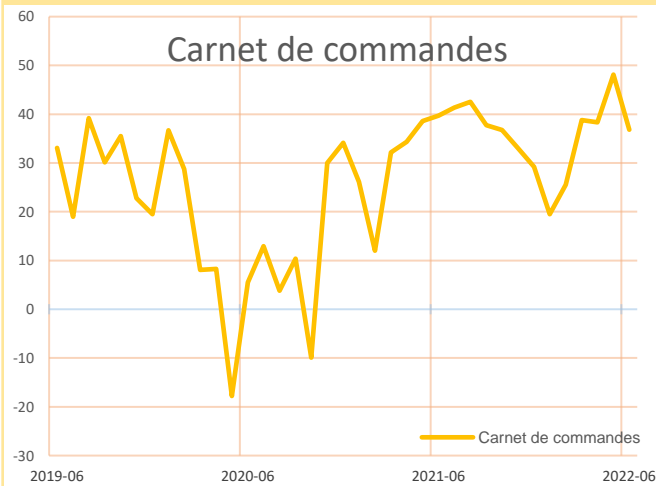
Activité - Second œuvre

61,5%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



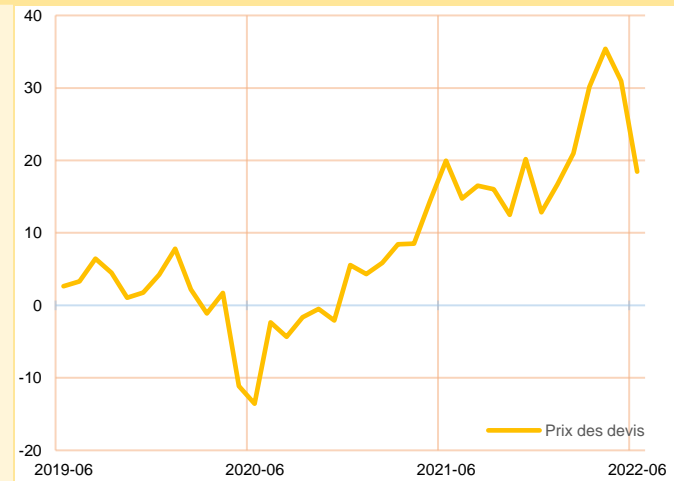
En juin, l'activité continue de progresser, mais plus modérément. Les chefs d'entreprise précisent que les tensions sur l'approvisionnement et le recrutement s'atténuent, alors que la hausse des prix et ses répercussions restent au cœur de leurs préoccupations.

Les chefs d'entreprise interrogés anticipent pour le mois de juillet une progression de l'activité.



Selon les chefs d'entreprise interrogés, les carnets de commandes jugés confortables conservent encore une bonne visibilité.

Carnets de commandes - Bâtiment



L'augmentation du coût des matières premières conduit les entreprises à réexaminer leurs tarifs sans pour autant leur permettre de répercuter intégralement la hausse sur les prix des devis, qui restent néanmoins élevés.

Prix des devis - Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Normandie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

32 rue Jean Lecanuet CS 50896 - 76005 ROUEN CEDEX

 **02.35.52.78.45**

 normandie.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Renaud DAVENIERE, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Marc LANTERI, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Normandie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

*Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "**solde d'opinion**".*

*Le **solde** reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*